



PISTES PÉDAGOGIQUES

À corps perdus

■ Réalisé par Magali Chapelan

Produit par Les Films du Sud, Docks Films, ViàOccitanie
2019 - 1h14

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Zoé a 22 ans et vit à Toulouse où elle prépare le concours de professeur d'EPS. Ses études l'amènent à s'interroger sur les stéréotypes féminins dans le sport, notamment à l'école. En rencontrant des sociologues ou des sportives, elle nourrit son regard sur la société et ses inégalités.

Pourquoi montrer ce film ?

Ce documentaire nous invite à participer aux réflexions et aux expériences de Zoé pour bousculer nos idées reçues sur la place des filles dans le sport. Les spectateurs pourront notamment être sensibles aux réactions des enfants dans le film, de la maternelle au lycée.

Mots-clés : Femme – Éducation – Sport

GENÈSE DU FILM

Confrontée à des préjugés sexistes dans le cadre de ses activités sportives et de son travail en tant qu'opératrice de prise de vues, la réalisatrice Magali Chapelan se lance dans un projet cinématographique lui permettant de questionner les inégalités entre les hommes et les femmes. En 2015, sa rencontre avec la jeune étudiante Zoé Tela, qui partage les mêmes préoccupations, l'incite à réaxer son documentaire autour de ses engagements et de sa personnalité. Initialement intitulé *Zoé, de la force dans les idées*, le film suit son quotidien tout en donnant la parole à des sociologues (Christine Mennesson), des sportives de haut niveau (Nicole Abar) et même des élèves (des lycéen-ne-s en seconde à Cugnaux). À l'issue du montage, assuré par Julie Béziau, le film est diffusé sur la chaîne ViàOccitanie en janvier 2019.



Les joueuses de l'équipe féminine de rugby à Blagnac.

LA RÉALISATRICE MAGALI CHAPELAN

Née en 1987, Magali Chapelan obtient une licence de cinéma à l'Université Paul-Valéry tout en étudiant les arts plastiques et la photographie à l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier. Dans le cadre de son master, parcours « Image », à l'École nationale supérieure d'audiovisuel (ENSAV) de Toulouse, elle réalise *Poney Kids* en 2012, un documentaire sur des adolescents rebelles arpentant les rues de Dublin à cheval. Elle travaille en tant que chef opératrice de prise de vues, notamment pour *Ce qui nous est arrivé* de Cécile Lateule en 2016 et pour *Femme de mère en fille* de Valérie Guillaudot en 2020. En 2021, elle signe en tant que réalisatrice le film *67, chemin Lapujade* sur la fin d'un squat.



Magali Chapelan au Festival de films Résistances en 2014.

DANS LES PAS DE ZOÉ

Le corps et la voix de Zoé occupent une place centrale dans le documentaire. Tout en suivant ses déplacements d'un lieu à un autre, de sa chambre à l'amphithéâtre de l'université, de la salle de danse au gymnase du lycée, la caméra accompagne aussi son cheminement réflexif et nous fait entendre à la fois sa détermination et ses doutes. À travers des prises de vue tournées à l'épaule, le film permet de retranscrire son énergie physique et son bouillonnement intellectuel, traduisant ainsi sa volonté de faire avancer la société vers plus d'égalité entre les sexes. Avec son apparence androgyne, cheveux courts et crayon gris en guise de boucle d'oreille, elle assume une identité forte et indépendante. Mais ses schémas colorés, chargés d'idées et de réflexions, montrent malgré tout qu'elle est toujours en train de se chercher et de construire son avenir.



Comment Zoé apparaît-elle lorsqu'elle se met dans la peau d'une professeure d'EPS avec les lycéens ? Parvient-elle à mettre ses idéaux en pratique ?

IMMERSION CHEZ LES SPORTIVES

Le titre du film est une expression employée lorsque l'on se dévoue à une passion en ignorant les obstacles et les risques. Mise au pluriel, elle désigne à la fois le caractère insoumis et libertaire de Zoé, mais aussi celui de toutes les autres jeunes femmes impliquées comme elle dans le domaine sportif, à l'instar des gymnastes. À plusieurs reprises, nous assistons à leurs performances grâce à une caméra embarquée. Ce dispositif immersif permet aux spectateurs de se mettre à leur place et de se rendre compte que leurs corps peuvent tout à fait endurer des efforts physiques, permettant ainsi de relativiser les différences physiologiques entre hommes et femmes. Le documentaire est également ponctué par des cours universitaires et des conférences qui donnent un nouveau regard sur le sport féminin, comme avec le cas de l'intersexualité chez l'athlète sud-africaine Caster Semenya.



Quelles sont les autres activités physiques mises en scène dans le film et comment les femmes s'en emparent-elles ?



CONFRONTER LES POINTS DE VUE

La question du genre suscite des débats entre les différents protagonistes présents dans le documentaire. Lors d'une marche en forêt, Zoé et sa copine se demandent si les inégalités sont le produit de la nature ou bien s'il s'agit uniquement d'une construction sociale. Les échanges se poursuivent ensuite dans la maison avec le regard d'une autre génération, celle des parents. Le film interroge ici le rôle des adultes, mais surtout celui de l'éducation dans la reproduction des inégalités sociales. Dans une scène, une petite fille vêtue de rose explique à la footballeuse Soraya

Belkadi qu'un pompier serait nécessairement un métier d'homme car ils sont plus courageux que les filles vu qu'ils savent faire des sauts périlleux. Le montage prend le contre-pied de cette affirmation en nous montrant une gymnaste réalisant cette figure acrobatique. Le documentaire nous confronte ainsi aux limites de nos *habitus* culturels et sociaux.

Quel regard Zoé porte-t-elle sur la société dans son dernier dessin ? Sa vision du monde a-t-elle changé à la fin du film ?

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

À l'issue de la projection, nous proposons aux spectateurs et spectatrices de choisir l'une des thématiques abordées dans **À corps perdus** : il peut s'agir par exemple de la place des femmes dans le sport, de l'évaluation de leurs capacités physiques à l'école ou bien des préjugés genrés. Chacun développera ensuite son propre argumentaire à l'écrit en s'appuyant sur le film. Le texte pourra bien entendu être complété par son expérience personnelle tout en élargissant sur d'autres débats contemporains comme les inégalités

de rémunération ou les problèmes de sous-représentation. Une fois l'argumentaire terminé, les participants partageront leurs idées à l'oral, débouchant ainsi sur un échange collectif. L'objectif de cette activité est de s'approprier et de prolonger les questionnements sociétaux soulevés par le documentaire.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Ce documentaire pourra être montré dans le cadre du cours d'EPS au lycée pour aborder les problématiques de discrimination. Il permettra notamment de s'interroger sur l'équité dans les critères de notation. En enseignement moral et civique (EMC), le rapport aux stéréotypes peut aussi être travaillé.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Espace d'Éléonore Gilbert (2014).

Un court métrage documentaire où une petite fille explique, dessin à l'appui, la répartition des espaces de jeu entre filles et garçons dans la cour de son école.



© Les Films Calbanès

Un problème de société à l'échelle de la cour de récré.